l'enverrez à notre petit séminaire, avec une sécurité parfaite, sûr d'avance que cette vocation que vous avez déjà travaillée ne manquera pas de s'épanouir dans ce milieu si propice à la germination et à l'éclosion des fleurs du sanctuaire.

Les familles opulentes ne paient plus au sanctuaire l'*impôt du sang*. Il faut donc qu'elles y suppléent d'une autre façon, qu'elles remplacent cet impôt par des contributions pécuniaires, et qu'à défaut de leurs propres enfants, elles fournissent au sacerdoce, par leurs libéralités, les enfants des autres. C'est si facile ; et avec cet or qu'on prodigue, qu'on gaspille, qu'on jette à tous les vents du ciel, à un caprice, à une bagatelle, à une friandise, à une parure, à une fête, à un bal, que de vocations l'on ferait germer et que de prêtres on pourrait procurer à l'Eglise de Jésus-Christ ! " Si j'étais homme du monde, dit un grand évêque, je voudrais avoir contre tous mes péchés, comme un bouclier sur ma tête et sur celle de mes enfants, un prêtre qui me devrait son éducation, son sacerdoce, et qui, chaque matin à l'autel, me servirait de paratonnerre." Et le même prélat ajoute : " Nos pères, pour expier leurs fautes, fondaient à perpétuité une lampe devant le Saint-Sacrement. Fondez un prêtre. Ce sera une meilleure lampe qui donnera plus de gloire à Dieu et plus de lumière au monde."

Les abbés démocrates

" Nous devons aller au peuple, disent-ils, comme fils du peuple, à titre non de maîtres, mais de condisciples ; non comme prêtres, mais comme citoyens ; non comme catholiques, mais comme hommes de la science. Et alors, ceux qui ne croient pas à Dieu ne nous repousseront pas ; ils nous feront accueil et s'uniront à nous, sentant que nous voulons servir, défendre et propager la sociologie et la démocratie, sans rêver de foi ni de religion divine. "

" Qu'on ne croie pas à l'exagération de notre part," ajoute le journal romain et il continue :

" Vit-on jamais les apôtres du Christ taire le nom du Christ et parler aux païens d'encenser leurs idoles pour les amener à la foi chrétienne ? Toujours, au contraire, ils ont gardé le noble langage chrétien, s'offrant aux Césars et aux peuples comme